

# **Quelques paroles de Benoît XVI à l'intention des jeunes (2ème partie)**

Depuis son élection, Benoît XVI s'est souvent adressé aux jeunes, que ce soit à Cologne (JMJ), ou à l'occasion de discours ou d'homélies.

Quelques extraits sur l'engagement et la proximité avec le Christ. (2ème partie)

30 jan. 2007

## **La joie de celui qui fait confiance à Dieu**

Mais comment pouvons-nous devenir saints, amis de Dieu? On peut répondre à cette interrogation tout d'abord par une négation: pour être saint, il n'est pas nécessaire d'accomplir des actions et des oeuvres extraordinaires, ni de posséder des charismes exceptionnels. On peut ensuite répondre par une affirmation: il est nécessaire avant tout d'écouter Jésus, et de le suivre sans se décourager face aux difficultés. "Si quelqu'un me sert - nous avertit-Il - qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera" (*Jn 12, 26*). Celui qui a confiance en Lui et l'aime d'un amour sincère, comme le grain de blé tombé en terre, accepte de mourir à lui-même. En effet, il sait que celui qui veut garder sa vie pour lui-même la perd, et que celui qui se

donne, se perd, et trouve  
précisément ainsi la vie. (cf. *Jn* 12,  
24-25).

L'expérience de l'Eglise démontre  
que toute forme de sainteté, tout en  
suivant des parcours différents,  
passe toujours par le chemin de la  
croix, le chemin du renoncement à  
soi-même. Les biographies des saints  
décrivent des hommes et des femmes  
qui, dociles aux desseins divins, ont  
parfois affronté des épreuves et des  
souffrances indescriptibles, des  
persécutions et le martyre. Ils ont  
persévéré dans leur engagement, "ce  
sont ceux qui viennent de la grande  
épreuve - lit-on dans l'Apocalypse - ils  
ont lavé leurs robes et les ont  
blanchies dans le sang de l'Agneau"  
(v. 14). Leurs noms sont inscrits dans  
le livre de la vie (cf. *Ap* 20, 12); leur  
demeure éternelle est le Paradis.  
L'exemple des saints est pour nous  
un encouragement à suivre les  
mêmes pas, à ressentir la joie de

celui qui a confiance en Dieu, car l'unique cause véritable de tristesse et de malheur pour l'être humain est de vivre loin de Lui.

La sainteté exige un effort constant, mais elle est à la portée de tous car, plus que l'oeuvre de l'homme, elle est avant tout un don de Dieu, trois fois Saint (cf. *Is* 6, 3). Dans la seconde Lecture, l'Apôtre Jean observe:

"Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes!" (1 *Jn* 3, 1). C'est donc Dieu qui nous a aimés en premier et qui, en Jésus, a fait de nous ses fils adoptifs. Dans notre vie, tout est don de son amour: comment demeurer indifférents face à un si grand mystère? Comment ne pas répondre à l'amour du Père céleste par une vie de fils reconnaissants? Dans le Christ, il nous a fait don de tout son être, et nous appelle à une relation personnelle et profonde

avec Lui. C'est pourquoi, plus nous imitons Jésus et demeurons unis à Lui, plus nous entrons dans le mystère de la sainteté divine. Nous découvrons qu'Il nous aime de façon infinie, et cela nous pousse à notre tour à aimer nos frères. Aimer implique toujours un acte de renoncement à soi-même, de "se perdre soi-même" et, précisément ainsi, cela nous rend heureux. *(Homélie, 1er novembre 2006)*

## **Faire confiance à l'Eglise**

A vous, chers enfants et jeunes de Rome, je voudrais vous demander de vous confier à votre tour à l'Eglise, de l'aimer et d'avoir confiance en elle, car en elle le Seigneur est présent, et parce qu'elle ne recherche rien d'autre que votre véritable bien. Celui qui sait être aimé est à son tour sollicité à aimer. C'est précisément ainsi que le Seigneur, qui nous a aimés en premier, nous demande de

mettre à notre tour au centre de notre vie l'amour pour Lui et pour les hommes qu'il a aimés. (*Discours*, Congrès Ecclèsial du Diocèse de Rome, 5 juin 2006)

## **Le Christianisme est une option positive**

Il y a un mois environ, vous étiez à Valence pour la Rencontre mondiale des Familles. Ceux qui vous ont écouté attentivement - comme nous l'avons fait à Radio Vatican - ont noté que vous n'avez jamais prononcé les mots "mariages homosexuels", que vous n'avez jamais parlé d'avortement, ni de contraception. Des observateurs attentifs ont trouvé que cela était intéressant! A l'évidence, votre intention est d'annoncer la foi et non pas de parcourir le monde comme un "apôtre de la morale". Pouvez-vous commenter cela?

Oui, naturellement. Il faut avant tout dire que j'avais à ma disposition en tout deux fois 20 minutes pour parler. Et quand on a aussi peu de temps, on ne peut pas commencer d'emblée en disant "non". Il faut savoir avant tout ce que nous voulons réellement, n'est-ce pas? Et le christianisme, le catholicisme, n'est pas une somme d'interdits, mais une option positive. Et il est très important que cela soit à nouveau visible, car aujourd'hui, cette conscience a presque totalement disparu. On a tellement entendu parler de ce qui n'était pas permis, qu'il est nécessaire aujourd'hui de dire: nous avons une idée positive à vous proposer, à savoir que l'homme et la femme sont faits l'un pour l'autre, qu'il existe - pour ainsi dire - une échelle: sexualité, éros, agapè, qui sont les dimensions de l'amour et que c'est sur cette voie que se développe en premier lieu le mariage, qui est la rencontre

débordante de bonheur d'un homme et d'une femme, et puis la famille, qui garantit la continuité entre les générations, et dans laquelle les générations se réconcilient entre elles et où même les cultures peuvent se rencontrer. Il est donc important, avant tout, de mettre en évidence ce que nous voulons. (*Entretien*, Castelgandolfo, 5 août 2006) **Les jeunes**

Les jeunes veulent voir si Dieu existe et ce que Dieu nous dit. Il existe donc une certaine disponibilité, avec toutes les difficultés d'aujourd'hui. Il existe également un enthousiasme. Nous devons donc faire notre possible pour maintenir allumée cette flamme qui se manifeste lors d'occasions comme les Journées mondiales de la Jeunesse.

Comment faire? C'est une question qui nous concerne tous. (...)

Il me semble que, sous la coordination de l'Evêque, il faut trouver la façon, d'une part, d'intégrer les jeunes dans la paroisse afin qu'ils soient un ferment de la vie paroissiale; et, de l'autre, de trouver également pour ces jeunes l'aide d'agents extra-paroissiaux. Les deux choses doivent aller de pair. Il faut suggérer aux jeunes que, non seulement dans la paroisse mais dans divers contextes, ils doivent s'intégrer dans la vie du diocèse, pour se retrouver ensuite également dans la paroisse. Il faut donc favoriser toutes les initiatives qui vont dans ce sens.

Je pense qu'aujourd'hui, l'expérience du volontariat est très importante. Il est important que les jeunes ne soient pas abandonnés aux discothèques, mais qu'ils aient des occupations dans lesquelles ils voient qu'ils sont nécessaires, ils s'aperçoivent qu'ils peuvent faire

quelque chose de bien. En ressentant cet élan à faire quelque chose de bien pour l'humanité, pour une personne, pour un groupe, les jeunes ressentent cet encouragement à s'engager et trouvent également la "voie" positive d'un engagement, d'une éthique chrétienne. Il me semble très important que les jeunes aient réellement des occupations qui montrent leur nécessité, qui les guident sur la voie d'un service positif dans l'aide inspirée par l'amour du Christ pour les hommes, afin qu'eux-mêmes recherchent les sources auxquelles puiser pour trouver la force et l'engagement.

*(Rencontre avec prêtres,  
Castelgandolfo, 31 août 2006)*

**Bonne humeur** *Quel est le rôle de l'humour dans la vie d'un Pape, de la légèreté de l'être ?*

Je ne suis pas le genre d'homme qui a toujours une histoire drôle à

raconter. Mais je trouve qu'il est très important de savoir cueillir les côtés amusants de la vie et sa dimension joyeuse et de ne pas tout prendre de façon tragique, et je dirais que cela est même nécessaire pour mon ministère. Un écrivain a dit que les anges pouvaient voler parce qu'ils ne se prennent pas trop au sérieux. Et nous, nous pourrions peut-être voler un peu plus, si nous ne nous donnions pas toujours de grands airs. (*Entretien*, Castelgandolfo, 5 août 2006)

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
dev.opusdei.org/fr-be/article/quelques-  
paroles-de-benoit-xvi-a-lintention-des-  
jeunes-2eme-partie/](https://dev.opusdei.org/fr-be/article/quelques-paroles-de-benoit-xvi-a-lintention-des-jeunes-2eme-partie/) (18 août 2025)